Dans la Capitale

Nouveaux habits bleus

A l'assemblée des commissaires de Police tenue hier, les nouveaux constables dont les noms suivent ont été nommés :

Jerimiah Berrigan, Wm Brown, É. J. Doyle, Wm Halton, Ludwig Bloom, John Hawkins, John McFalls, H. H. McBride, Alex. McDonald, Patrick Kearney, Thomas Graham et John Toole. Ces constables entreront en fonctions le 1er mai prochain. John Flanigan, a été en même temps nommé détective pour la ville. Le bureau accepta les démissions des constables Porter et Daney.

Pour Winnipeg

Son Honneur le maire Stewart est parti hier soir pour Winnipeg afin d'assister à une assemblée de la compagnie de charbon anthracite de Banff. Le maire d'Ottawa sera absent durant une semaine et reviendra par St Paul, Minnesota. L'échevin Erratt le remplacera durant son absence.

Médaille-Souvenir.

On nous a fait parvenir une des médailles que le Rév. P. Nolin offre à ceux qui s'occupent de promouvoir l'œuvre de la colonisation dans le diocèse d'Ottawa. C'est une jolie médaille de forme ovale portant sur un côté le Sacré-Cœur de Jésus sur une feuille d'érable avec l'inscription : "Souvenir aux zélateurs." Sur le revers de la médaille se voit l'inscription : "Colonisation Canadienne" et plus bas "Autel et foyer." Une croix occupe le milieu puis au bas se voit une ferme avec la charrue et au loin, sur mer, un paquebot océanique; un castor occupe le bas de la médaille qui est très jolie dans son ensemble, et faite d'un métal qui semble très durable. Ces médailles ont été fabriquées à Paris d'après un modèle proposé par le Rév. P. Nolin.

Mort subite

Un vieillard de 86 ans nommé Landry est mort subitement la nuit dernière chez son gendre, M. Gilbert Julien, rue St Patrice.

Cour d'Echiquier

Demain, cette cour entendra la cause de Fraser vs La Reine. La cause est au sujet de l'expropriation d'une partie de terrain dans le but de construire un canal sur la rivière La Lièvre. Le montant de la réclamation est de $400,000 et le gouvernement en offre $2,000. On dit qu'une mine de phosphate fort considérable est sise sur cette propriété.

Le Bazar

Il ne faut pas oublier que le bazar de l'Orphelinat St Joseph se continue toujours et que les dames qui en ont pris charge voient avec plaisir s'accumuler une recette abondante. Les personnes qui n'ont pas encore fait visite à ce bazar ne devraient pas tarder plus longtemps; l'œuvre est admirable et tous devraient se faire un dévoir d'y contribuer sa quote part.

Nous l'avons déjà dit, les objets exposés sur les tables sont splendides et bien dignes d'attirer l'attention du visiteur; les listes de billets se remplissent rapidement et les zélées solliciteuses ne se plaignent pas trop des messieurs. Espérons que l'ardeur de tous ne se ralentira pas et que le bazar de l'Orphelinat sera couronné d'un succès sans précédent dont le mérite reviendra en grande partie aux Dames charitables et aux messieurs qui se dévouent tous les jours pour le bien de cette institution.

Notes religieuses

Le Rév. M. Leclair, curé de St Joseph de Montréal et ancien chapelain du Pénitencier de St Vincent de Paul est en visite à l'archevêché depuis hier et y séjournera quelques jours.

Monseigneur Tanguay est arrivé après une heureuse traversée à Halifax; de là il se rendra à Boston, Washington et sera de retour à Ottawa sam di.

Au collége

Demain jeudi, le R. P. Forget toujours si dévoué lorsqu'il s'agit de faire plaisir à ses élèves, donnera aux petits et à ceux des grands qui voudront se réunir à eux, une grande fête au sucre à la ferme du collège. Il n'y a point à douter que les élèves en sauront jouir.

Les cours du collège sont à peu près libres de neige ou de glace, grâce à l'activité des maîtres et des élèves. Encore quelques rayons de soleil et les élèves pourront s'y livrer à leurs jeux favoris.

Le R. P. J. J. Filiâtre, directeur du Collège, a donné hier soir, à l'Institut St Patrice, une conférence sur le beau en littérature. Cette lecture a été hautement apprêciée par les membres de cette société.

Hier, les élèves de la langue anglaise, du collège des frères de la doctrine chrétienne d'Ottawa, sont allés présenter une adresse au Rév. C. Holland de l'archevêché, à l'occasion de l'anniversaire de sa naissance. M. Helland quoique pris par surprise a été très heureux dans ses remarques.

A travers la ville

M. A. Cole, de cette ville, qui s'est fait briser une jambe par la chute d'une estrade à l'exhibition de Toronto, est parti hier soir pour cette dernière ville afin de voir au règlement immédiat de la poursuite qu'il a intentée contre le comité de l'exposition.

Les membres de l'alumnae du couvent de la rue Rideau ont l'intention de donner un nouveau concert dans quelque temps.

Une jeune femme a été assaillie par un vaurien, dimanche soir, au moment où elle passait dans le bois de Stewart, se rendant à Mount Sherwood. Ses cris ont attiré l'attention et le gibier a pu s'enfuir avant d'avoir été reconnu.

Le nouveau quai et le chemin conduisant à l'ancienne maison de pompe, au bas de la côte du Parlement est complètement terminé. A l'aide de ce nouveau chemin, il sera facile de sortir de la maison de pompe même durant les hautes eaux du printemps.

On demande une nouvelle lumière électrique à l'encoignure des rues Albert et O'Connor.

Le besoin d'un trottoir se fait vivement sentir à l'extrémité de l'Avenue McKenzie conduisant à la rue St Patrice. Sur un long parcours, dans cette rue, il n'y a pas une seule planche et les piétons ne peuvent se rendre jusqu'au bout de l'Avenue sans risquer d'enfoncer dans la boue jusqu'à la cheville. Nous appelons l'attention des intéressés sur ce fait.

Les déménagements sont à l'ordre du jour et seront encore plus nombreux vers les premiers jours du mois de mai à en juger par les diverses pancartes qui s'étalent un peu dans chaque rue.

Le trafic sur le pont du chemin de fer St Laurent et Ottawa, sur la rivière Rideau sera suspendu pour une dizaine de jours, d'ici à ce que la débâcle ait eu lieu.

Des flâneurs ont élu domicile à l'encoignure des rues Bay et Slater où ils ne se privent aucunement d'insulter les passants. Maintenant que le nombre des constables est augmenté nous espérons que ces sortes de rassemblements aux coins des rues ne seront plus tolérés dans l'intérêt de la paix publique.

La neige est entièrement disparue dans le Parc Major et les améliorations commencées dans les vastes allées de ce parc durant l'hiver seront bientôt reprises et poussées avec vigueur afin d'être terminées pour le commencement de la belle saison.

La faculté du collège d'Ottawa a reçu deux superbes médailles de Son Eminence le Cardinal Migliard. Elles seront accordées aux élèves les plus forts des sixièmes et septième cours à la clôture du présent terme, en juin prochain.

L'on commence à s'organiser pour célébrer dignement la fête nationale des Canadiens-français, le 24 juin. Il n'est jamais trop à bonne heure lorsqu'il s'agit de patriotisme et il est à espérer que le nombre des membres de l'Association St Jean Baptiste s'accroîtra d'ici à la date de la fête d'une manière remarquable.

Les corps de musique réunis de Ste Anne et de la Pointe Gatineau feront entendre de fort jolies symphonies dimanche soir. Ne l'oublions pas.

Il a plu et neigé une bonne partie de la journée d'hier, rendant nos chemins impraticables. Ce matin, le temps semblait vouloir se mettre au beau.

Peu ou point de marchés depuis Pâques; c'est à peine si deux ou trois voitures de commerçants occupent la place réservée aux vendeurs de la campagne.

ORIZA LACTÉ - CRÈME ORIZA - ORIZA VELOUTÉ

ORIZA - ORIZA - ESS-ORIZA - ORIZA TONICA - ORIZALINE - ORIZA-OIL

AVIS
aux Consommateurs
DE LA
PARFUMERIE ORIZA
PARIS — 207, Rue Saint-Honoré, 207 — PARIS

LES PRODUITS DE LA PARFUMERIE ORIZA DE L. LEGRAND
doivent leur succès et la faveur du public :
1° Aux soins tout particuliers qui président à leur fabrication.
2° A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum.
MAIS ON IMITE LES PRODUITS DE LA PARFUMERIE ORIZA
sans arriver à leur degré de finesse et de perfection.
L'apparence extérieure de ces imitations étant identique aux Véritables Produits Oriza, Messieurs les Consommateurs feront bien de se mettre en garde contre ce commerce illicite et de considérer comme contrefaçon tous produits d'une qualité inférieure qui ne sont vendus que par des maisons peu honorables.

SAVON-ORIZA-VELOUTÉ

Envoi franco du Catalogue illustré.

DÉCOUVERTE
PLUS d'ASTHME
POUDRE CLÉRY — Se vend partout.

AUX VOYAGEURS CANADIENS
—DE—
L'exposition du Nil en 1884-85

AVIS est par le présent donné qu'une décoration connue sous le nom de "Etoile de Bronze du Khédive" accordée par son Altesse le Khédive d'Egypte à ceux qui ont pris part à l'expédition du Nil en 1884-85, sera distribuée aux membres du Contingent des voyageurs Canadiens, par les personnes et aux endroits ci-dessous désignés :

Aux membres des
- Détachements de Caughnawaga, Par A. De Lorinier, Ecr. Caughnawaga, P. Q.
- Détachement de Manitoba, Par T. R. Burpee, Ecr., Bureau des Com. des Terres, Winnipeg.
- Détachement de Trois-Rivières, Par le Maître de Poste, Trois-Rivières
- Département de Peterboro, Par le Maître de poste de Peterboro.
- Détachement de Sherbrooke. Par le Maître de poste, Sherbrooke.
- Détachement d'Ottawa. Par le Capt. AUBIN, Dept des chemins de fer et Canaux.

Dans chaque cas l'applicant devra être accompagné par une personne qui pourra certifier son identité et signer comme témoin sur le reçu de l'applicant qui recevra sa décoration.

HENRY STREATFEILD, Capt.
Secrétaire Militaire du Gouv-Général.
Bureau du Gouv-Général,
Ottawa, 4 avril 1888

Deux ou trois porteurs pour délivrer le journal dans la Cité de Hull. S'adresser au bureau.

TRAITEMENT CURATIF de la PHTHISIE PULMONAIRE et des Maladies chroniques des VOIES RESPIRATOIRES

Huile Créosotée — Vin Créosoté

CAPSULES MOLLES
DU
DR BOURGEAUD
A LA
CRÉOSOTE VRAIE
(Au Goudron de Hêtre) et à l'HUILE de FOIE de MORUE PURE
Unique Récompense à l'Exposition Universelle de 1878

BOURGEAUD, Pharmacien de 1re Classe, fabricant de Capsules Molles, Fournisseur des Hôpitaux de Paris.
Nos Capsules (Vin et Huile) Créosotées, les seules expérimentées dans les Hôpitaux de Paris, par les Docteurs et Professeurs BOUCHARD, VULPIAN, POTAIN, BOUCHUT, etc., ont donné des résultats si concluants, dans les Maladies de Poitrine et des Bronches, Toux, Catarrhes, etc. que les célébrités médicales de France et de l'étranger les prescrivent exclusivement. LIRE LE PROSPECTUS.
Comme garantie exiger sur chaque boîte ou bouteille l'étiquette à médailles et la Signature BOURGEAUD, Ex-Pharmacien des Hôpitaux de Paris.
PARIS, 40, Rue de Rambuteau. — Dépositaire à OTTAWA : DR P. X. VALADE.

Le Véritable ONGUENT CANET-GIRARD
est un remède souverain pour la guérison de toutes les Plaies, Panaris, Furoncles, Anthrax, Blessures de toute espèce.
Ce Topique excellent a une efficacité incomparable pour la guérison des Tumeurs, Excroissances de chair, Abcès s. Gangrène.
EXIGER SUR CHAQUE BOUTEAU LA SIGNATURE CI-CONTRE
Dépôt général à PARIS, 4, r. des Orfèvres et dans toutes les bonnes Pharmacies.
Girard

VOITURES D'ENFANTS
—:o:—
de toutes descriptions à la SALLE DES VARIÉTÉS et MAGASIN de FOURNITURES pour MAISONS.
532 & 534 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYDEN.

CHAUSSURES CHAUSSURES CHAUSSURES
C'est en allant vous faire Chausser au No. 229, rue Dalhousie que vous aurez une bonne paire de Chaussures faite juste à votre pied et d'une bonne durabilité. Chaussures d'hommes, de Dames, d'Enfants, etc. etc.
N. POLIQUIN CANTIN
No 229 RUE DALHOUSIE

COURRIER DE HULL.

Assemblée de l'Union St. Thomas, ce soir.

M. Chitty, gérant de la cour à bois de M. E. B. Eddy a abandonné sa situation. Il sera probablement remplacé par M. Kelly.

M Tancrède Charrette, bien connu de la population de Hull, commencera lundi à faire la distribution du "Canada," dans la ville.

Les membres de l'Union St. Joseph de Hull qui désirent se procurer un chapeau de soie pour la fête du 23 et 24 mai prochain à Ottawa pourront voir les échantillons à la salle à partir de lundi prochain et donner leur nom à M. Pagé.

L'élection des officiers de l'association conservatrice de la ville de Hull, a eu lieu hier soir à sa salle.

A. Wright, Ecr., M. P., a été élu président honoraire; Chs Leduc, Ecr., president actif; A. X. Talbot, Ecr., avocat; et C. M. Wright, Ecr., Secrétaires conjoints; A. Lane, Ecr., trésorier; Vice Présidents : D. F. Scott, D. Clairoux, M. Gagnon, G. Thomas, F. Fortin.

L'association conservatrice a passé une résolution à l'assemblée d'hier soir, approuvant une requête demandant au gouvernement fédéral de l'aide pour la construction d'un quai à Hull. C'est un besoin qui se fait grandement sentir pour le commerce de cette ville qui se fait en grand sur les marchés Américains et Européens. Il est à espérer qu'elle réussira dans ses efforts et que les électeurs sauront en être reconnaissants.

BUREAU DE SANTÉ

Une assemblée du Bureau de Santé a eu lieu hier soir sous la présidence de l'échevin Askwith; étaient aussi présents les échevins Hutchison, Bingham, Heney, les Drs Robillard et Sweetland et l'inspecteur O'Neil.

Le Dr Sweetland demande pourquoi aucun rapport du Bureau n'a été présenté au conseil de ville et il ajoute que pour peu que les affaires continuent de cette manière. lui le premier offrira sa résignation.

L'échevin Heney dit qu'il n'était pas présent lors de la dernière réunion du Bureau mais que dans tous les cas, il n'avait pas signé le rapport recommandant une augmentation de salaire à l'inspecteur sanitaire parce que le comité n'a pas d'argent.

Le Dr Sweetland dit que le rapport aurait dû être soumis au conseil qui l'aurait rejeté s'il ne l'avait pas trouvé acceptable.

L'échevin Bingham a refusé de signer le rapport au sujet de la question de l'eau vu qu'il est membre du comité de l'Aqueduc. Quant à la question de l'augmentation des salaires il y est aussi opposé formellement. Ce sont là les raisons pourquoi il n'a pas signé le rapport et s'est opposé à son adoption dans le comité.

L'échevin Hutchison s'est aussi objecté à l'adoption du rapport parce qu'il contenait une clause pour l'augmentation du salaire de l'inspecteur et que les fonds ne sont pas suffisants maintenant pour que le comité se permette ce luxe.

L'échevin Askwith est d'opinion que cette discussion aurait dû venir lorsque le bureau a demandé l'adoption du rapport.

Le Dr Sweetland ne croit pas que les membres qui ont accepté le rapport en comité l'opposeront au Conseil. Quant à la question d'augmentation de salaire, il prétend que c'en est une d'honneur et que cette augmentation doit, dans tous les cas, être soumise devant le Conseil.

L'échevin Heney dit que tous les autres employés du bureau désirent une augmentation et que le public finira par croire que les employés du bureau de Santé vivent à même les fonds du trésor civique

L'échevin Bingham s'oppose de nouveau et est d'opinion que ces questions sont tout aussi bien à rester sur la table comme au conseil ou elles seront rejetées.

Le Dr Sweetland admet que l'échevin Bingham s'est opposé formellement à la signature du rapport. Il est prêt à donner sa démission si le Bureau ne le traite pas d'une autre manière.

L'échevin Askwith dit que le deuxième rapport ne requiert qu'une signature et qu'il est prêt à le signer vu qu'il l'a examiné de nouveau lors de la première séance du Bureau.

Le Dr Sweetland dit que d'après l'acte de santé publique, ils ont droit de préparer leurs estimés et de forcer le conseil à leur donner des fonds. Il a l'intention de poursuivre les affaires avec vigueur et si le conseil refuse de les aider il en subira les conséquences. Il ajoute que le conseil peut aussi être forcé à donner des fonds pour augmenter le salaire de l'inspecteur. Il dit qu'il peut facilement trouver douze hommes parmi les employés du bureau dont on peut se dispenser plus facilement que de l'inspecteur.

L'échevin Heney demande alors la destitution complète de tous les employés du bureau puisque leurs travaux ne servent à rien.

Le Dr Robillard ne craint pas d'être contredit en disant que le bureau a fait plus de travail cette année que par les années dernières.

Le rapport de l'inspecteur sanitaire est ensuite lu. Il recommande que les maisons portant les numéros 126, 128, 130 et 132, rue Clarence ne sont pas habitables faute d'égoûts etc. de même que le bloc de maisons portant les numéros 143, 145 et 147, rue Rideau.

Le Dr Sweetland propose, secondé par l'échevin Heney que le rapport soit accepté et que les propriétaires des maisons ci-dessus mentionnées soient notifiés d'abandonner ces maisons au premier mai prochain

Le Dr Robillard demande qu'un téléphone soit posé dans son bureau ce qui est absolument nécessaire.

Après plusieurs autres suggestions le rapport est ensuite adopté.

Un compte de funérailles au montant de $50 par les Révérendes Sœurs Grises est aussi accepté.

Le Dr Sweetland propose ensuite, secondé par l'échevin Hutchison que l'ingénieur de la cité soit autorisé à préparer une mappe des divers égoûts de la ville pour l'usage du bureau.

Et le bureau s'ajourne.

DECES

Aujourd'hui, à l'âge de 66 ans, Louis Landry.

Les funérailles auront lieu demain le 12 avril à 3½ heures. Le convoi funèbre partira de la résidence du défunt, No 360 rue St Patrice.

Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 11a-2f

DEVANT LE MAGISTRAT DE POLICE

Mary Townsend, ivresse $3 et $2 de frais.

Jos. Lefèvre, bris de vitres chez M. Gibson $20 et les frais ou 3 mois de prison.

Sarah Lynch, assaut sur Lizzie Brown, 2 mois de prison.

Sarah Lynch accuse Lizzie Brown de tenir une maison malfamée et un warrant est émanée contre cette dernière qui est écrouée en prison. Procès demain.

La cause d'Emma Palmer et de Flossie Allan est renvoyée faute de preuves.

Le chemin de fer de Panama.

M. MacCullough, président de la compagnie du chemin de fer de Panama, lequel est la propriété de la compagnie du canal interocéanique, a remis sa démission entre les mains de M. de Lesseps. Les autres membres du conseil des directeurs se sont également démis de leurs fonctions; le seul des directeurs actuels qui conservera sa position est M. Thompson, ancien secrétaire de la marine, vice président de la compagnie. Les successeurs des membres démissionnaires seront nommés à la réunion annuelle qui aura lieu lundi prochain. On annonce que le nouveau président, en remplacement de M. MacCullough, sera le général John Newton, actuellement commissaire des Travaux Publics de New York, qui conservera néanmoins ses fonctions. Le "Herald" cite parmi les nouveaux membres probables du conseil, M. Louis de Bébian, agent de la Compagnie générale transatlantique; Xavier Boyard, agent de la compagnie du canal de Panama; Charles Coudert, conseil de la compagnie; MM. Probasco, Oppenheim et Julius A Adams.

Les victimes du feu,

La maison de M. Thomas Ball, négociant à Orillia, province d'Ontario (Canada) et directeur du bureau de poste de la localité, a été totalement détruite par un incendie. Les trois enfants de M. Ball, agés respectivement d'un, de trois et de cinq ans, ont péri dans les flammes.

Un accident du même genre s'est produit à Sainte Eloïse, dans la province du New Brunswick. Mme Bertin, en revenant de l'église, a trouvée sa maison en feu et déjà presque complètement détruite. Sa fille aînée, âgée de treize ans, brûlait, à petit feu, à côté de la porte, et la malheureuse enfant, ayant déjà les pieds et les jambes complètement carbonisés, était incapable de se sauver.

Un Canadien-français, M. Lavigne, attiré par les cris de la mère, s'est précipité au secours de l'enfant, au risque de sa propre vie, et à réussi à la retirer des flammes en la saisissant par les cheveux; mais elle est morte trois heures plus tard. Enfin, on a retrouvé depuis, dans les ruines, le cadavre calciné et méconnaissable d'une autre enfant de Mme Bertin, une petite fille de onze ans.

Un cyclone au Kansas

La petite ville de Ninnescah, comté de Kingman (Kansas), a été totalement détruite par un cyclone.

De toute la ville il n'est resté que trois maisons debout. Trois personnes ont été tuées sur le coup et dix-sept autres ont été si grièvement blessées qu'elles resteront estropiées pour la fin de leurs jours. La plupart des habitants sont sans abri et les pertes matérielles sont énormes.

La clef du Ciel

Se trouve à St Sauveur parmi les affaires de conscience qui soutiennent l'âme pendant les terribles épreuves d'ici bas, pour lesquelles on doit bien se préparer avant qu'il soit trop tard. Montres, jonics de mariage et bijoux à grande réduction de prix, garanties chez
H. H. NOREZ
No. 30, rue Rideau.

Je suis aujourd'hui parvenu à l'âge de 70 ans, et depuis mon jeune âge, je n'ai pas encore rencontré de remèdes aussi efficaces pour les animaux domestiques, que la poudre de condition préparée sous le nom de poudre Major. Je la recommande au public comme devant s'en servir avec la plus grande satisfaction
WILLIAM KEALY.
Gloucester Village.
En vente chez LEBEL & FRÈRE, rue Rideau, Ottawa. En gros et en détail.

VINAIGRES
VINAIGRERIE DE KINGSTON.
A. HAAZ & CIE,
MANUFACTURIERS
de Vins Blancs, Cidre, Malte et autres VINAIGRES
Garantis Purs sous tous les Rapports.
EN VENTE A OTTAWA
Par tous les Principaux Epiciers.

1888 1888
L'UNION DES ARTS DE LONDRES.
—:o:—
Des modèles de plaques seront vus et des souscriptions seront reçues jusqu'à
JEUDI, 29 MARS COURANT.
JAMES HOPE & CIE.,
Coin des Rues Sparks & Elgin, Ottawa.

A tous ceux de nos abonnés qui nous ferons parvenir leurs arrérages, ou aux personnes qui nous feront parvenir le prix d'un abonnement pour une année, nous leur expédierons le magnifique feuilleton intitulé "Le Mari de Marguerite," en brochure de 175 pages.

Ce feuilleton qui est un des plus beaux qui aient été publié sur les journaux a beaucoup intéressé nos lecteurs, et a fait sensation parmi nos lectrices.

AVIS

AVIS aux colporteurs des campagnes et de la ville. 15,000 chromos lithographiés, importation directe d'Europe, genre à peu près nouveau, dont la vente est très rapide et bien payante. La plus belle collection possible en sujets religieux.
Demandez JOSEPH RICHARD, 94 rue du Pont, Hull; de 6½ à 8½ heures du matin et de 6 à 8 heures du soir. 9a-14-6f.

AVIS

L'administration du journal "Le Canada" ne sera responsable d'aucune dette contractée en son nom a moins d'un ordre signé par le directeur, M. Oscar McDonell.
Ottawa, 19 Mars 1888.

AVIS

Ma femme, ayant quitté mon foyer, sans raison. Je, soussigné, défends à qui que ce soit de faire aucune avance et aucun crédit
JOSEPH DIGUER.
10-11-12

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

"CANADA."
JOURNAL QUOTIDIEN
ET
HEBDOMADAIRE
BUREAUX
414, 416 RUE SUSSEX,
ATELIERS
116, RUE ST PATRICE
OTTAWA

On exécute à ce bureau
TOUTES SORTES
D'IMPRESSIONS
TELLES QUE :
Livres, Têtes de comptes, Memorandums, Cartes d'affaires, Cartes de visite, Chèques, Billets, Traites, Enveloppes.

POUR LES SECR.-TRESORIERS
Listes D'évaluation, Listes De Perception, Liste Alphabétique d'électeurs

POUR NOTAIRES
Contrats de vente, Contrats de mariage, Blancs de billet, Procurations, Quittances, Transports, Protêts, Obligations, etc
Catalogues, Listes de prix, Programmes, Circulaires, Affiches, Placards, Lettres funéraires. Etc., etc., etc.

BLANCS POUR AVOCATS
Déclarations sur compte, Déclarations sur billet, Demandes de plaidoyer, Comparutions, Subpœnas, Affidavits, Oppositions, Fiat, Inscriptions Etc., etc., etc

Pour les Greffiers et les Commissaires
Blancs simples de sommation, Tiers-Saisie après jugement
Blancs de Procès-Verbaux, Avis de Vente, De Saisie, De Vente

LE TOUT
SUR BON PAPIER
ET A DES
PRIX TRES BAS
Les ordres envoyés par la Poste reçoivent une attention toute spéciale et sont exécutés sans délai.

ABONNEMENTS :
EDITION QUOTIDIENNE
Un an pour la ville.....$4 00.
" " En dehors de la ville.....$3.00
EDITION HEBDOMADAIRE
Un an.....$1.00.
Invariablement payable d'avance.

NOUVELLE.

GAGNÉE AU JEU.

I

Un soir, nous causions de la Russie, autour du samowar que l'on venait d'apporter. Il se trouvait là un vieux diplomate qui avait assez longtemps résidé à St. Pétersbourg.

Il nous raconta l'histoire suivante que je transcris sans y rien changer. J'ai dû seulement donner aux personnages des noms d'emprunt, car leurs noms véritables sont connus, et quoique l'histoire remonte au temps de l'empereur Nicholas, elle n'a pas été oubliée.

Nulle part, nous dit il, on ne joue autant qu'en Russie. Ce n'est pas seulement une passion qui a sa frénésie, c'est un luxe qui a ses obligations. Un officier qui ne joue pas n'en recueille aucune considération: un homme en vue qui ne s'exposerait pas de temps en temps à se ruiner avec les cartes serait tenu pour un ladre vert et ne jouirait parmi ses égaux que d'une estime modérée. On connait des histoires terribles de ces joueurs qui ont commencé à jouer pour sacrifier à la mode, en ont pris le goût par habitude, et ont fini par tout immoler à leur passion, fortune, grades, position, honneur et leur vie, quand il ne leur restait plus que cela à risquer.

Je n'éprouvais donc aucune surprise quand on me racontait que tel officier était allé se faire tuer au Caucase, que tel autre s'était brûlé le peu de cervelle qui lui restait, que tel prince avait volé les diamants de la famille, tel fonctionnaire les deniers de l'Etat. Mais il m'était réservé de voir un phénomène moins vulgaire. Un jour, on me montra une femme en me disant :

—C'est la princesse Augustinoff. Son mari l'avait gagnée au jeu. Voulez vous que je vous présente ?

Une femme gagnée au jeu, c'était déjà une curiosite assez rare pour me donner envie de la voir de près. Elle ne perdit rien de son intérêt pour moi, quand le haut personnage qui me patronait à la cour ajouta :

—C'est une femme charmante et, malgré son grand âge, elle a encore de quoi plaire par les grâces de son esprit et la distinction de ses manières. Elle a soixante dix ans, ne vous en déplaise. Vous ne vous en douteriez pas. Voyez comme la taille est droite, élégante et souple ! Elle marche comme une déesse, son teint est celui d'une jeune fille, ses yeux n'ont jamais eu plus d'éclat ; et ses cheveux blancs ressemblent à une couronne d'argent. La voilà qui va danser, et nulle n'aura plus de grâce. Pendant qu'elle danse, je vais vous conter son histoire.

C'est d'ailleurs une grande dame dans toute la force du terme. Elle a déjà mangé quatre-vingt mille paysans. Elle en avait cent mille. Il ne lui en reste que vingt mille pour vivre jusqu'à sa dernière heure ; je crains bien que ce ne soit pas assez.

Nous allâmes nous établir dans un coin du salon, et mon chef hiérarchique commença son récit. Je tâcherai de le reproduire aussi exactement que possible.

—Maria Feodorowna, née princesse D... fut épousée pour sa beauté. Bien qu'elle fut riche, elle était fille d'honneur de la tzarine qui l'aimait beaucoup. A dix-huit ans elle fut mariée au prince Tchéretzoff, qui en était éperdument amoureux.

La Russie est un pays privilégié où l'amour n'a pas perdu tous ses droits. On y est encore follement aime. On y voit de grandes dames qui enlèvent de pauvres officiers et des princes opulents qui enlèvent de jeunes filles sans fortune. Maria Feodorowna avait une grande fortune ; aussi ne fut-il pas nécessaire de l'enlever. Tchéretzoff demanda sa main, l'obtint de la faveur impériale aussi bien que de la famille.

Tchéretzoff était un bon officier ; général major à un âge où l'on n'est généralement que lieutenant, aide de camp de l'empereur qui estimait beaucoup ce grand garçon sudieux, sérieux et savant. Doué des plus grandes qualités on ne lui connaissait qu'un défaut : il ne jouait pas. On le lui avait souvent reproché et le tzar lui-même lui avait dit un jour :

—Eh bien ! général, tu ne joues donc jamais ? Allons, viens faire une partie de "préférence" avec moi.

La "préférence," vous le savez, est le jeu de prédilection à Saint-Pétersbourg. Il l'était du moins de mon temps. Je crois avoir entendu dire que le baccarat l'a détrôné.

Telle était l'aversion que Tchéretzoff entretenait pour le jeu qu'il connaissait à peine les règles de la partie et qu'il dut s'en excuser devant l'empereur.

—Quoi ! tu ne sais pas jouer la "préférence" ? dit le tzar en riant. Il faut l'apprendre, mon cher, il faut l'apprendre. Voici Augustinoff qui est passé maître dans cet art et qui te donnera des leçons.

Il ne fallait pas moins de cet ordre de l'Empereur pour décider Tchéretzoff à jouer.

Augustinoff était le plus beau joueur de la cour. Prudent, habile, maître de lui-même, il n'en était pas qui sût mieux mener sa partie, se modérer, se contenir et toutefois tenter des coups hardis.

Il ne gagnait pas toujours, mais il gagnait le plus souvent. La perte le trouvait insensible, le gain n'éveillait en lui aucune satisfaction apparente. Très riche, l'un des plus grands propriétaires de l'empire, il était généreux, dépensait royalement ses immenses revenus qu'il administrait avec une rare intelligence.

(*A continuer*)